

## **Projet en arts visuel : Le chien assemblé, construire la matière comme porteuse de sens.**

Bien que parfois un « éclair » illumine le visage de l'enfant qui comprend pourquoi un objet ou une matière est utilisé, les enfants sont confrontés tous les jours à des objets, des matières qu'ils utilisent sans faire de lien concret entre la capacité de la matière et son emploi. Le choix des matériaux qui constituent les objets qu'ils manipulent n'est souvent pas ou peu questionné. Ils tiennent, utilisent, manipulent, appréhendent, touchent et adoptent un premier contact avec la matière sans savoir qu'elle est bien souvent porteuse de sens.

Alors comment aider les élèves à prendre conscience que la matière peut prendre sens et orienter une sensation, une émotion quand elle est mise en jeu dans l'expression artistique ?

En ce sens, une séquence d'apprentissage conçue pour les élèves de cycle 2 aura pour objectif de faire découvrir la matière comme porteuse de sens pour déclencher des émotions à travers la pratique de l'assemblage artistique.

Une première partie dans ce dossier présentera les fondements artistiques de la notion d'assemblage et de ce que peut être son approche dans le domaine des arts visuels à l'école. Une seconde partie décrira la séquence d'apprentissage conçue pour aborder le sens de la matière à travers l'art de l'assemblage. Enfin, une analyse plus approfondie du projet artistique permettra d'envisager un prolongement de ce projet de façon interdisciplinaire.

---

## **1\* FONDEMENTS SCIENTIFIQUES**

### **a) Repères artistiques**

Si l'on considère l'art comme un reflet de notre société au fil des ans, comme tout fait sociologique, il subit des mutations et des évolutions directement liées à l'activité humaine. Ainsi, l'histoire de l'art s'inscrit dans une évolution temporelle qui, parfois, peut conduire à une rupture avec l'art « d'avant » dans sa conception. La période de la Renaissance propose déjà une représentation du monde profondément modifiée par la décentration divine de la création, mais le 20<sup>ème</sup> siècle opère une cassure dans la conception de l'art depuis *La fontaine*<sup>1</sup> de Marcel Duchamp<sup>2</sup>. Dorénavant, créer de l'art peut davantage se centrer sur l'idée, le concept et ces méthodes de production vont être amenées à un degré artistique équivalent au savoir faire technique qui prédominait jusqu'alors. En ce sens, le 20<sup>ème</sup> siècle voit naître une modernité sous diverses formes, étroitement liée avec l'avènement de l'industrie et de la société de consommation.

Le domaine de la sculpture n'est pas épargné par cette évolution, les matériaux nobles et classiques qui lui donnaient toute son intégrité se voient doublés par des matériaux contemporains, issus du quotidien, parfois même objets du quotidien. Un sous-genre de la sculpture, qui a permis de réfléchir à un autre possible de la sculpture au début du 20<sup>ème</sup> en lien avec sa modernité se trouve être l'assemblage.

L'art de l'assemblage devient donc une forme artistique à part entière dont l'apogée s'effectue lors de l'exposition d'octobre 1961 au Museum Of Modern Art de New-York. Dans la

---

1 Un urinoir, ready made de M. Duchamp de 1917, œuvre très controversée pour son statut artistique.

2 Marcel Duchamp, 1887-1968, artiste franco américain fondateur du ready made.

définition complexe de l'assemblage, on remarque que le terme est d'abord associé à d'autre domaine que celui de l'art : des domaines techniques et manuels tels que la menuiserie, la serrurerie, l'ébénisterie, et des domaines plus conceptuels comme la géologie, les mathématiques ou encore la psychologie avec le « test d'assemblage <sup>3</sup> ». Dans le dictionnaire de la langue française, « réunion de choses assemblées » en est la première définition que nous trouvons, qui suggère tout de même deux actions, faire et être fait, en somme l'activité et le résultat combinés en un mot.

### **b) L'assemblage, reflet de société**

Il semble alors opportun aux artistes ancrés dans une société moderne en pleine évolution, de s'en saisir comme forme artistique pour réfléchir au monde qui nous entoure, et conceptualiser l'usage des objets et des formes qui nous est présenté. Ainsi, l'art de l'assemblage peut être appréhendé par sa ressemblance avec le collage, mais il s'en démarque par sa conception d'objets en trois dimensions dont la création consiste à combiner divers objets pour former un tout, qui souvent questionne notre vision de l'objet, et le conditionnement de la pensée critique et artistique. Il ne s'agit pas de représenter le monde comme peuvent le faire les techniques artistiques de dessin, de photographie ou autre, mais de questionner la représentation du monde, d'imaginer sa transformation, ou sa représentation à travers un objet ou une matière.

S'interroger sur l'art de l'assemblage revient alors à s'interroger sur les objets et les matériaux qui nous entourent à un moment précis de notre existence, reflet d'une époque. Cela permet de donner du sens à la matière, et d'en saisir une intention par le détournement, l'appropriation ou encore la réutilisation.

### **c) Ce qu'il peut être à l'école**

Le programme de l'école primaire en Arts Visuels (BO n°5 du 17 avril 2007) dit que « Les activités du cycle 2 incitent [l'élève] à transformer avec une intention plus ou moins explicite une chose en une autre : déstructurer des objets, reprendre des formes connues et les agencer, isoler un fragment et associer des éléments d'origine différente en variant les moyens d'assemblage. Les ressources et les objets de l'environnement sont reconnus comme des réservoirs de matières et de formes sur lesquelles l'élève peut intervenir (réemploi, recyclage, montage, collage, assemblage, agencement, installation...). »

Travailler l'art de l'assemblage avec des élèves soulève d'abord des questions d'ordre sémantique sur ce qu'est l'art et sa conception. Ensuite il permet de construire et développer un esprit critique en s'attachant à l'intention transmise par l'œuvre artistique, et de se questionner sur l'objet et la matière qui le compose.

Ainsi, une attention est portée sur le sens qui est donné aux œuvres, et de façon plus large aux images et objets qui nous entourent mais également sur ce qu'on peut leur faire dire.

Les programmes de 2008 montrent l'importance de baser l'enseignement de l'élève sur une pratique régulière et diversifiée de l'expression plastique, du dessin et la réalisation d'images fixes ou mobiles. La notion d'expérimentation trouve alors son importance dans le fait qu'il appartient à l'école de donner des pistes nouvelles à l'élève et inédites pour lui, afin que la classe soit le lieu de nombreux essais et découvertes, que celles-ci relèvent de l'espace ou du volume.

En plaçant l'intention en amont d'une production artistique, l'apprentissage progressera autour d'un projet organisé et cumulatif. Définir un projet initial et prévoir les moyens pour l'atteindre permet de déterminer un parcours d'apprentissage progressif. L'interdisciplinarité, la polyvalence du professeur et la procédure mise en place pour y arriver, pourront devenir autant d'outils nécessaires à la construction d'un apprentissage scolaire dirigé que les élèves pourront assimiler en s'appropriant le projet.

---

3 Épreuves dans lesquelles le sujet est appelé à reconstituer un objet usuel dont on lui donne les morceaux.

Dans le socle commun de connaissances et de compétences de 2008, il est dit que « l'école doit permettre à chacun de devenir pleinement responsable - c'est-à-dire autonome et ouvert à l'initiative - et assumer plus efficacement sa fonction d'éducation sociale et civique. La culture humaniste permet aux élèves d'acquérir à la fois le sens de la continuité et de la rupture, de l'identité et de l'altérité. Elle contribue à la formation du jugement, du goût et de la sensibilité, enrichit la perception du réel, ouvre l'esprit à la diversité des situations humaines, invite à la réflexion sur ses propres opinions et sentiments et suscite des émotions esthétiques et se nourrit des apports de l'éducation artistique et culturelle ».

Par la réutilisation et le détournement d'objets qu'il propose, le questionnement des sensations évoquées par la matière, l'orientation des émotions qu'il suscite, et la construction d'un objet défini par une intention, l'assemblage artistique permet alors d'éduquer autrement à la construction d'un esprit critique.

---

## 2\* TRANSPOSITION DIDACTIQUE

---

### a) Séquence en contexte

Lors d'un stage d'observation en classe de cycle 2 de double niveau CP/CE1, une méthode de travail pour le domaine des arts visuels a pu être constatée : les élèves pratiquent les arts visuels en décloisonnement selon une procédure rituelle qui amène à la découverte d'une technique ou d'une œuvre en vidéo, ensuite les élèves peuvent s'exprimer à son sujet à travers un jeu ludique et numérique sur le TNI, enfin, ils sont ensuite repartis en trois ateliers qui s'alterneront sur trois séances.

La séquence d'apprentissage proposée ici a été essayée en classe de CP/CE1 non décloisonnée sur trois séances lors d'un stage de pratique. Elle a été conçue sur la découverte d'un album de jeunesse appartenant à la collection « la nature te le rendra » qui se nomme « J'ai fabriqué un chien méchant », de Gilles Baum, illustré par Thierry Dedieu, et prend également appui sur des références artistiques que les élèves ont pu appréhender dans leur classe.

Inscrite dans une pédagogie de projet qui permet de créer des conditions de motivations chez les élèves en donnant du sens aux différentes tâches proposées, elle complète les apprentissages observés pour cette classe en mêlant interdisciplinarité et transversalité.



La découverte se situe au niveau de l'album de jeunesse que nous utiliserons comme base de départ à la conception d'un projet : créer un chien assemblé en écho à l'album étudié. De là, les élèves devront définir ensemble avec l'aide du professeur des écoles les matériaux plastiques nécessaires à la réalisation de l'objet, ce qui positionne clairement l'intention avant l'action plastique et permet de questionner le sens que peut contenir la matière. La tâche de l'élève sera de réaliser un objet, ici un chien pour s'inscrire dans la continuité de l'album découvert mais ce pourrait être une autre forme, et l'objectif principal du professeur des écoles sera d'amener la matière comme porteuse de sens dans l'éducation artistique.

Après avoir expliqué l'album, l'implicite de l'histoire dans un domaine littéraire, nous passons dans le domaine artistique. La séquence proposée est présentée ici sous une certaine forme pédagogique, mais elle peut être envisagée en décloisonnement sous la forme d'ateliers comme le suggère la méthode de travail initiale de la classe, ou encore traverser d'autre domaine

disciplinaire selon la progression de la classe. Le fait d'avoir pu être réalisée dans le cadre d'un stage pratique accompagné a permis une réflexion autour de la conduite des séances, ce qui permet de distinguer ce qui s'est réellement déroulé dans la classe et des axes de travail qui peuvent être approfondis :

<b>Séances réalisées</b>	
<p><u>Vocabulaire</u> : matière, croquis, dessin préparatoire, assemblage, intention, contraires. 3 séances de 45 minutes</p>	
<p><b>Objectif</b> : le chien assemblé, la matière porteuse de sens.</p>	
<b>Séance 1</b>	<p>Situation de départ, découverte de l'album « J'ai fabriqué un chien méchant » et dessin de réponse. <i>Explication du projet.</i></p>
<b>Séance 2</b>	<p>Se donner des références, établir la notion de croquis ou de dessin préparatoire. <i>Faire le lien avec la sphère artistique</i> Production personnelle en écho à l'album étudié <i>Mise en activité.</i></p>
<b>Séance 3</b>	<p>Production personnelle en écho à l'album étudié <i>Mise en activité.</i></p>

<b>Autre conduite de séquence</b>	
<p><u>Vocabulaire</u> : matière, croquis, dessin préparatoire, assemblage, intention, contraires.</p>	
<p><b>Objectif</b> : le chien assemblé, la matière porteuse de sens.</p>	
<b>Séance 1</b> <b>45 min</b>	<p>Situation de départ, découverte de l'album « J'ai fabriqué un chien méchant » et dessin de réponse. <i>Explication du projet.</i></p>
<b>Séance 2</b> <b>30 min</b>	<p>Se donner des références, établir la notion de croquis ou de dessin préparatoire. <i>Faire le lien avec la sphère artistique</i></p> <p><i>Une séance pour faire le lien avec l'histoire des arts.</i></p>
<b>Séance 3</b> <b>30 min</b>	<p>Trier les échantillons de matières, assembler par le lien. <i>Première appréhension de la matière.</i></p> <p><i>Pour comprendre que certaines matières traitées différemment peuvent devenir rugueuses, lisses, etc... et répondre à différentes intentions, comme le carton ou le papier. De plus un travail sur le lien s'est révélé nécessaire pour certains élèves qui ne savaient pas faire de nœud.</i></p>
<b>Séances</b> <b>4, 5, 6</b>  <b>45 min</b>	<p>Production personnelle en écho à l'album étudié. <i>Mise en activité.</i></p>
<b>Séance 7</b> <b>20 min</b>	<p>Retour oral sur le projet que nous avons réalisé, mise en valeur de notre travail.</p> <p><i>Évaluation de la compréhension collective et valorisation de soi</i></p>

## b) Séances en détail

A partir des fiches de préparation qui sont présentées ici, nous aborderons les trois séances qui ont eu lieu lors d'un stage pratique accompagnée effectué dans le cadre du master des Métiers de l'Éducation, de l'Enseignement et de la Formation. Un échange avec le maître d'accueil temporaire titulaire de la classe a permis de soulever des points à améliorer et/ou à ajouter au vu du déroulé réel des séances. C'est d'après ces entretiens que les axes d'améliorations ont été construits.

La séance 1 permet d'introduire l'album de littérature de jeunesse sur lequel se base le projet. Elle permet de lever l'implicite du texte et de mettre en place le projet de façon orale et collective. Ce n'est qu'à la fin de cette séance d'introduction, après avoir effectué un travail sur la langue française pour s'approprier des synonymes de « gentil », et « méchant » et des adjectifs pour pouvoir qualifier ces attitudes, que l'orientation vers le domaine des arts visuels a été explicitée aux élèves. Les élèves sont amenés à réaliser un croquis de la forme choisie dans lequel les matières sont expliquées pour donner du sens à l'intention.


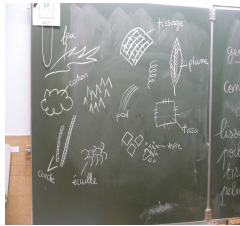
L'objectif réel de fabrication d'un objet « chien » assemblé a ensuite été introduit de façon à mettre les élèves dans une dynamique de réflexion autour de la matière. Suite à cela, ils ont été mis à contribution personnelle pour le projet dans le fait de trouver des matériaux pour leur fabrication afin de refléter au mieux l'intention qu'ils souhaitaient donner à leur objet.

Les séances 2 et 3 ont été construites autour de la réalisation de l'objet.

En début de séance 2, une réactivation du projet se fait par la présentation au tableau de certains croquis choisis issus de la première séance. Une phase orale collective permet de définir les notions de croquis, de dessins préparatoires en lien avec la construction de l'objet assemblé que nous allons fabriquer.

La forme de l'objet a été imposée pour faire lien à la fois avec le dessin préparatoire, et avec un artiste que les élèves avaient déjà étudié en classe : Pablo Picasso. Cela permet également de contextualiser l'assemblage dans le domaine de l'histoire des arts, tout en explicitant la démarche que nous aurons : nous allons assembler des matières qui font sens par rapport au caractère que nous avons choisi (doux ou agressif) sur la silhouette de chien présentée de façon neutre. L'intention de l'action plastique réalisée sur l'objet à travers des matières cohérentes est davantage évaluée que le rendu esthétique de l'objet final.

La fin de la séance 2 et la séance 3 sont réservées à la pratique artistique, les élèves sélectionnent les matières en lien avec leur intention dans le but de donner une orientation émotive à leur chien. Il s'agit ensuite de travailler une compétence technique pour trouver des manières d'attacher la matière en ayant le moins possible recours à la colle et au scotch.

Séance 1 – Découverte de l'album j'ai fabriqué un chien méchant		45 minutes	
Objectifs : Reformulation orale de compréhension. Mise en place du vocabulaire des matières et des sensations. Être capable de les retranscrire sur papier, associer une matière à une sensibilité.			
Compétences transversales (Maîtrise de la langue, compétences sociales et civiques) : Pouvoir restituer une histoire et formuler des idées à l'oral, faire la différence entre le doux et l'agressif (le bien et le mal), respecter le tour de parole.			
Matériels : Album « j'ai fabriqué un chien méchant », une fiche préparée d'initiation au croquis contenant deux silhouettes du chien de Picasso.			
Durée	Organisation/Rôle du maître	Déroulement	Remarques
15 min	Collectif/oral Album	Lecture découverte de l'album de jeunesse Les élèves écoutent l'histoire	
15 min	Collectif oral Recueil des conceptions des élèves	Lever l'implicite du livre Poser les questions : Qu'est ce qui se passe ? Qu'est ce qui fait "méchant"? Trouver d'autres mots pour méchant, et donner des contraires Écrire au tableau les mots, trouver des adjectifs et des matières associées	Le maître organise la prise de paroles Il oriente les propositions pour amener les élèves à se questionner sur la matière
15 min	Individuel/écrit Une fiche par élève contenant deux silhouettes de chien figurant celui de l'histoire	Le PE donne l'objectif de ces questionnements Il distribue les fiches aux élèves et donne les consignes: nous allons dessiner un chien « méchant » et un chien « gentil », interdiction de colorier/remplir mais des mots peuvent être écrits. Il passe dans les rangs pour aider à la compréhension des dessins par l'ajout de flèches ou d'écrits par exemple	Le maître peut préparer des dessins/pictogrammes au tableau pour aider les élèves à représenter la matière, des échantillons peuvent aussi être directement collés sur le croquis. 

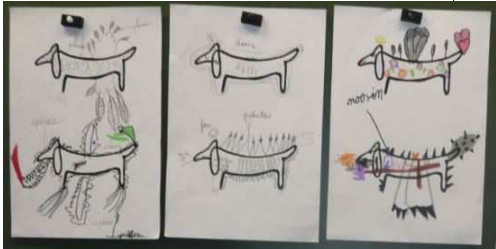
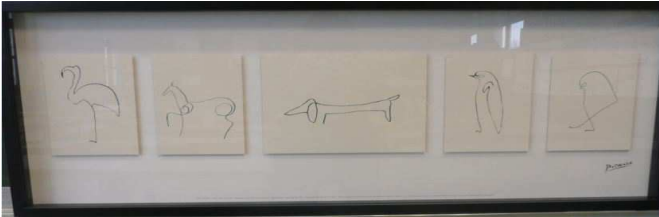
Séance 2 – Se donner des références artistiques

15/20 minutes

Objectifs : Utiliser un vocabulaire artistique précis, observer, écouter, décrire et comparer

Compétences transversales : acquisition de repères artistiques, mise en lien avec des artistes et des techniques vus précédemment.

Matériels : images de reproductions des animaux à un trait de Picasso dont le chien utilisé (le flamand rose, le pingouin, le cheval, le chien ....)

Durée	Organisation/Rôle du maître	Déroulement	Remarques
10 min	<p>Collectif/oral</p> <p>Affichage de certains croquis des élèves au tableau, choisir ceux qui ont des légendes écrites et ceux qui n'ont pas de coloriage/remplissage</p> 	<p>Faire remarquer que des écrits peuvent être mis sur le croquis,</p> <p>Poser les questions : est ce que vous savez ce qu'on a fait en faisant ces dessins ? Connaissez vous le nom artistique de ces dessins ?</p> <p>Expliquer ce qu'est un croquis préparatoire</p>	<p>Si la classe est équipée d'un TNI, il pourra être utilisé.</p> <p>C'est l'occasion de l'histoire qui a permis de créer le lien avec le chien à un trait de Picasso, l'explication de croquis pourrait être amenée avec d'autre forme et/ou artiste.</p>
10 min	<p>Collectif/oral</p> <p>Mise en parallèle des croquis des élèves et des dessins de l'artiste.</p> <p>Montrer une silhouette en fil de fer qui reprend le dessin du chien en un trait.</p> <p>Expliquer que nous allons travailler maintenant sur la silhouette.</p>	<p>Présentation d'un tableau des reproductions d'animaux en un trait comportant le chien de Picasso.</p> <p>Faire le lien avec d'autres œuvres qu'ils pourraient avoir déjà vu.</p> 	<p>Un vidéoprojecteur peut être utilisé pour confronter la perception différente entre tableau et reproduction.</p> <p>Les élèves ont déjà étudié la colombe en un trait de Picasso, le lien peut être fait avec d'autres œuvres (A.Calder par exemple...)</p>

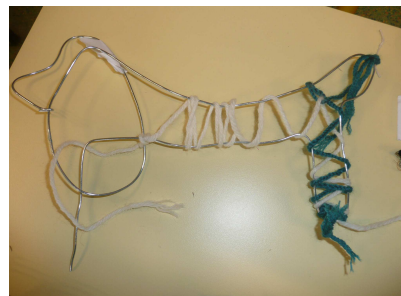
Séances 2 et 3 - Production personnelle en écho à l'album étudié

45/50 minutes


Objectifs : Représenter une émotion/sensation avec de la matière, lier des objets/matières entre eux, être capable de s'investir dans un projet, respecter la contrainte des matières ou objets assemblés.

Compétences transversales : comprendre les consignes, restituer le lexique déjà vu, autonomie et initiative dans le travail.

Matériel :



Tout les échantillons de matières/objets que le PE et les élèves auront apporté. Des silhouettes de chien préparées en fil de fer.

Durée	Organisation/Rôle du maître	Déroulement	Remarques
45/50 min	Travail individuel Le PE circule dans la classe pour aider ceux qui ont besoin et réactiver les techniques que nous avons vues.	Le PE a préparé des silhouettes de chien sur le modèle du chien en un trait de Picasso. Il en distribue une à chaque élève. Les consignes sont données : les élèves peuvent prendre plusieurs matières, revenir à leurs place et commencer à les assembler sur la silhouette du chien en évitant le plus possible la colle et le scotch pour se confronter aux manières d'assembler. Le PE circule ensuite dans la classe pour aider les élèves à penser les matières. C'est lui qui utilise les outils dangereux comme la pince coupante ou la scie.	Au terme de la séance les élèves écriront leur noms pour retrouver leur chien pour les séances suivantes. 



### **c) Points d'amélioration**

Lors de la réalisation des séances 2 et 3, certains aspects de la séquence ont pu faire l'objet d'ajustements :

→ Le temps passé consacré à l'acquisition de repères artistiques pour faire le lien entre croquis et réalisation plastique doit être approfondi. Consacrer une séance entière au lien avec la sphère artistique permet de donner davantage d'exemples pour asseoir le passage du dessin à l'objet, ainsi l'objet peut être pensé dans sa totalité, avec toute les faces qui le composent. Cela peut ensuite être vérifié par la réalisation d'un nouveau dessin préparatoire axé sur une intention précise, au lieu de deux comme proposé.

→ Une première appréhension de la matière comme porteuse de sens est nécessaire. Il faut que les élèves aient un temps de découverte sensible des matières proposées pour réaliser l'objet. Cela permet d'assimiler les différentes sensations que la matière peut procurer comme le doux, le rugueux, le piquant, le mou, etc... et la double sensation que certains matériaux peuvent contenir : le papier, le carton ou le tissu par exemple ont pu être utilisés dans les formes douces et les formes agressives. Cela aurait également permis aux élèves de sortir du vocabulaire enfantin « gentil » et « méchant » par la compréhension des sensations, et la construction d'un univers de la matière.

→ Il s'est avéré que les élèves connaissaient peu de possibilités pour assembler les objets/matières entre eux. Donner la consigne d'éviter le scotch et la colle pour lier les choses entre elles a bloqué plusieurs enfants. Cela a également révélé le fait que plusieurs d'entre eux ne savaient pas réaliser un nœud type « lacet ». Une séance sur les différentes façons de lier, par le tressage, le tissage, le nouage, ou encore le perçage aurait permis une dynamique de travail et une concentration différente. La place aurait alors été davantage donnée aux « accidents » de matières qui amènent la prise en compte de nouveaux agencements de matière.

→ L'enseignant qui assure le jour de décharge du MAT a vu notre projet et s'en est emparé pour travailler sur l'expression orale. Il a ainsi demandé aux élèves de lui expliquer le projet artistique. Le fait d'avoir saisi l'occasion de faire s'exprimer les élèves à l'oral sur le sens de ce qu'ils font a permis de mettre en valeur la compréhension des enjeux d'apprentissages. Ainsi, une courte séance de retour sur ce que nous faisons peut s'avérer bénéfique pour la compréhension des élèves et l'appropriation du projet. Cela permet de cibler davantage l'objectif : appréhender la matière comme porteuse de sens dans la pratique artistique, à travers une tâche comprise par l'élève: fabriquer un chien doux ou agressif en assemblant des matières choisies.

→ Le manque de temps n'a pas permis de restituer notre travail. Plusieurs élèves ont demandé quand est ce que seraient montrées nos productions dans l'école, ce qui montre qu'au delà de l'enjeu d'apprentissage qui se joue dans la classe, la valorisation de l'estime de soi passe par la présentation de ce qu'ils ont compris, la possibilité que ce soit en dehors de l'école permet un meilleur engagement dans le travail.

Toutes ces améliorations de la séquence se sont construites autour de la réalité vécue auprès des élèves dans cette classe. Trois séances n'ont pas été suffisantes pour approfondir l'objectif : la matière porteuse de sens dans la réalisation artistique.

Bien qu'il n'y est pas eu d'évaluation effective de notre travail, la restitution orale qui a pu s'effectuer dans la classe a permis d'établir que les élèves ont appris plusieurs choses qui participent à la construction d'une réflexion autour de la matière dans le cas de notre chien assemblé. :

- construire un dessin préparatoire
- passer du dessin à l'objet en prenant en compte les différentes faces de l'objet

(devant et derrière)

- assimiler l'intention au geste artistique en organisant sa pensée
- comprendre qu'une même matière peut avoir des utilisations différentes et créer des intentions différentes
- comprendre que c'est la façon dont on construit l'objet qui procure le sentiment qu'il dégage

Après avoir terminé leur chien assemblé, les élèves montraient un enthousiasme pour réaliser le chien contraire de celui obtenu, avec des matières contraires également.

---

### **3\* AUTRE OUVERTURE DU PROJET**

---

Traitée ici à travers la littérature, le français, l'histoire des arts et les arts visuels, cette séquence permet d'établir la notion de projet autour de la matière comme porteuse de sens dans le cadre de l'assemblage.

Des liens peuvent également être tissés avec les sciences par la réutilisation de matériaux, récupérés et détournés de leur utilisation première. Ainsi une éducation à l'environnement et au développement durable peut être approfondie. Un lien peut également se faire avec des associations locales qui recyclent et réutilisent des objets pour les transformer en d'autres objets selon la matière qu'ils contiennent.

Un rapport à l'autre et au monde se crée ainsi, que l'éducation à la citoyenneté peut renforcer à travers l'enseignement civique et morale qui aide à la construction identitaire des élèves et l'idée d'appartenance à une collectivité.

Le thème du chien peut lui aussi être croisé dans différents domaines avec les animaux domestiques en Angleterre par exemple.